

Exercice de haut vol

Cette concentration 2018, nouvelle mode, due à la fusion de 2 ligues a eu vraiment un goût de nouveauté.

Plus de tourisme, que de l'équilibre !

Pour notre groupe parti d'Albi le vendredi, cette lutte dura deux jours : vent d'autan, vent fantasque et fou, un coup à droite, un coup à gauche, un coup devant, un coup derrière et parfois une courte pause. A la cycliste de rétablir sans cesse et d'assurer son maintien en équilibre sur son vélo. Cela nous a même amenées à faire de la marche à pied bien accrochées à notre monture pour éviter son envol.



Eprouvée par cette première journée avec ce groupe de 7 (3 lotoises, 1 aveyronnaise, 1 lozérienne et 2 tarnaises), j'appréhendais très très fortement de conduire une escouade de plus de 40 personnes des hauteurs de Saint Ferréol aux remparts de Carcassonne. En effet, les vagues agitaient le lac comme une mer.

Mon seul objectif : arriver à destination avec des participantes intactes !

Dès les 10 premiers kilomètres, le peloton s'est largement effiloché. Donnant carte blanche aux moins gênées par le vent rendez-vous fut pris à Montolieu, lieu initial de pique-nique.

Me tenant ensuite en fin de groupe, j'indiquai sous la houlette de deux responsables, au 25ème kilomètre, un raccourci à quelques dames épuisées. Nous nous retrouverions à Ste Eulalie au bord du canal pour finir ensemble.

A 13h 15, après avoir avalé notre pique-nique, j'invitai le plus gros de la troupe à couper au plus court sans rallier Montolieu, célèbre village du livre et surtout point de casse-croûte prévu au départ.

Les dames parties devant et sirotant leur café à Montolieu furent prévenues. Nous devons nous retrouver à Ste Eulalie.

Bien qu'un cyclo de Bram que j'avais contacté antérieurement m'ait déconseillé le chemin de halage le long du canal, une amie déjà parvenue à Carcassonne m'a fortement incitée à l'emprunter.

Beaucoup moins de vent, plus de voitures, quasiment le paradis !



Mais après une recherche permanente d'équilibre contre le vent, il s'agissait maintenant de pratiquer le tout terrain. Toutes ces dames, malgré sacoches, sac à dos et surtout pneus fins et vélos pas adaptés à cet exercice s'en sont très bien tirées !

Résultat de toutes nos acrobaties : une arrivée trop tardive à Carcassonne où le groupe s'est scindé en deux, les unes continuant vers la Cité, les autres se dirigeant vers les gîtes tout proches.

Mon contrat était rempli, tout le monde étant parvenu au but sans chute, certes un peu hors délai mais tant pis !

Par contre, avec ces aléas climatiques, l'aspect touristique a complètement disparu, crispées et concentrées sur nos guidons comme nous l'étions en permanence. Faute d'objectif culturel et touristique, ce que retiendrons certaines, c'est qu'elles peuvent rouler par grand vent mais aussi sur des chemins cabossés. Plusieurs s'en sont félicitées, ravies d'avoir tenu le coup et cela m'a redonné du baume au cœur.

J'ai compensé ce vide culturel par un retour le dimanche vers St Ferréol en traversant le Cabardès avec un groupe de 23 personnes.

Après les 4 châteaux de Lastours, les villages pittoresques de Roquefère, Mas-Cabardès, La Tourette-Cabardès, Cuxac, nous ne pouvions pas ne pas nous arrêter contempler le château de Saissac avant de remonter admirer aux Cammazes, la voûte de Vauban sous laquelle passe la Rigole de la Montagne Noire allant alimenter le Canal du Midi.

Les objectifs de départ : tourisme et rencontre avec les dames du Languedoc Roussillon n'ont pas été trop atteints le samedi mais chacune du rayon 4 a pu, je crois, retirer quelque chose de positif de ce week-end.

L'année prochaine, de grâce, choisissons donc un week-end sans vent !

Nicole MASSOL



Devant les châteaux de Lastours



Une péripétie du voyage

Photos : Carmen Burgos, Jeannette Gontié, M Agnès Bergé, N Massol.